

Di Rupo : « Les Belges vivent moins bien que lorsque j'étais Premier ministre ! »

Pour le président du PS, le gouvernement Michel n'est pas la 8^e merveille du monde, mais le responsable d'une paupérisation accrue de la population

En pleine forme le président du PS pour entamer 2018... Qui succède à une année bien pourrie pour son parti. Elio Di Rupo revient longuement sur ces moments difficiles pour lui et le PS et il n'oublie pas de « rhabiller le gouvernement de Charles Michel pour l'hiver ». Pour lui, c'est clair : les Belges vivaient mieux lorsqu'il était Premier ministre.

Elio Di Rupo
Président du PS

↳ **Votre formule « misère, misère, misère » en parlant du gouvernement de Charles Michel n'a pas fait rire le Premier ministre...**

J'avais osé critiquer le gouvernement. La réaction a été grossière et indigne d'un Premier ministre. Dès le lendemain, le Voka, qui rassemble les patrons flamands, a dit que j'avais tort et M. Michel raison. Cela dépasse l'entendement, mais cela montre bien l'action commune très puissante du MR, de la N-VA du Voka : c'est vraiment le gouvernement des riches !

↳ **En même temps, est-ce anormal qu'il soit énervé par les critiques très dures qu'il essuie de l'opposition**

francophone ?

Cela donne une idée de la dérive dans laquelle se trouve ce gouvernement. À entendre Charles Michel, on croirait que cette majorité est la dernière merveille du monde. Grattez sous le vernis et on trouvera une paupérisation accrue de la population. Normal qu'elle

s'inquiète.

↳ **Paupérisation accrue : vous voulez dire que les Belges vivent moins bien qu'avant ?**

Je dis qu'ils vivent plus mal aujourd'hui que quand j'étais Premier ministre, oui ! Il ne faut pas tourner autour du pot, c'est la réalité ressentie !

↳ **Le tax shift qui leur donne plus de pouvoir d'achat, ce n'est pas une réalité pour vous ? Vous dites que le gouvernement ment ?**

Je veux être précis. Ce qui est faux, c'est de dire que tout le monde gagne avec le tax shift qui va coûter 9 milliards... et dont on fait peser le financement

en partie sur les communes ou les Régions, soit dit en passant. Ce n'est pas le cas des pensionnés, ni des allocataires sociaux. Eux ne gagnent pas ! Pour les autres, c'est à des degrés très divers. La hausse du coût de la vie, en y ajoutant les effets du

saut d'index, fait que les gens ne s'y retrouvent pas. Je fais mes courses et je vois bien que le caddie coûte plus cher qu'il y a trois ans. Et puis, le carburant a augmenté, on est repassé de 6 à 21 % de TVA sur l'électricité. Ajoutez 10 % d'augmentation pour les buveurs de bière. Et en soins de santé, le prix des médicaments a augmenté :

le Nasonex, un spray nasal est passé de 2 à 9,5€ ; d'autres antibiotiques ont vu leur prix tripler (de 2 à 6,5€)... Et je ne parle pas de ces emplois créés, souvent

précaires et mal payés. Pas de quoi structurer une famille ou de faire un emprunt pour

acheter une maison...

↳ **Tous les médicaments n'ont pas vu leur prix augmenter. Maggie De Block se félicite même d'avoir pris plusieurs mesures qui ont fait chuter le prix de nombreux médicaments...**

Ah bon ? Qu'elle me donne la liste alors. Quand j'ai une ordonnance, je ne vois pas que les prix baissent... Et la facture des hôpitaux ? Moins chère aussi sans doute ? Une étude de l'Institut de santé publique montre qu'un Bruxellois sur cinq n'est plus capable d'acheter les médicaments qui lui sont prescrits. Et là, je n'ai pas encore parlé des pensions, des pensionnés actuels qui voient la hausse de leur pension freinée à cause du saut d'index et de leur bonus fiscal qui n'est plus indexé. Quant aux pensionnés futurs, c'est quasiment le cataclysme...

↳ **Le cataclysme parce que l'on recule l'âge de la pension ?**

Militaires, facteurs, chemins, pompiers, policiers, enseignants vont travailler entre 5 et quasiment 8 ans de plus. Et le pompon, c'est cette pension à points ou la valeur

du point vous sera donnée au moment où vous partirez à la pension et cela pourra changer d'une année à l'autre... Une pension loterie !

↳ **Est-ce si scandaleux de repousser l'âge de la pension si on vit plus longtemps ?**

Non, pour autant qu'il s'agisse du libre choix des gens. C'est ce qui différencie le PS du gouvernement MR/N-VA. Pour nous,

les gens peuvent aller au-delà de 65 ans s'ils le veulent. J'en suis d'ailleurs l'exemple vivant, mais un métier lourd ou pénible reste un métier lourd ou pénible...

↳ **Le débat sur la pénibilité n'est pas encore clos...**

Un enseignant à qui on demande de travailler 7 ou 8 ans de plus va peut-être gagner deux années si son métier est reconnu pénible, mais cela fera toujours 5 ans de plus... Vous voyez une puéricultrice à genoux à 67 ans pour s'occuper de petits enfants ? Justin Trudeau, le Premier ministre canadien, a ramené la pension à 65 ans. Pourtant, c'est un libéral... Un libéral progressiste. En Belgique, on a des libéraux régressistes... L'accroissement du Produit intérieur brut sera 4 fois plus important que le coût des pensions, même sans rien faire !

↳ **Vous dénoncez la politique en matière de pensions, les syndicats aussi. Mais cela ne fait pas hésiter le gouvernement...**

Si les gens étaient conscients de tout cela, il y aurait des manifs. Pourtant, on l'explique, mais ce n'est pas ça qui fait le buzz et puis, une info chasse l'autre...

↳ **Vous appelez à ce qu'il y ait plus de manifs et de grèves ?**

Je dis qu'il faut continuer à expliquer aux citoyens. Il faut être pédagogue. Le gouvernement ne tombera pas, sauf surprise. Mais cela n'a pas été le cas avec ce qu'a fait Franken. Dès lors... Il faut expliquer, encore expliquer et espérer que les choses changent après les élections de 2019. ●

INTERVIEW > DIDIER SWYSEN

Elio Di Rupo réagit au drame social annoncé chez Carrefour

Licenciement collectif interdit si on fait du bénéf

Carrefour veut se séparer de 1.233 collaborateurs, cela ne laisse pas sans réaction le président du PS. « Je pense d'abord aux travailleurs et à leur famille plongés dans l'incertitude », dit M. Di Rupo. « Le PS est à leurs côtés. Dans un premier temps, il faut être pragmatique et trouver des solutions pour les travailleurs : le PS soutiendra les dispositifs de reconversion qui permettent leur accompagnement. Mais plus globalement, combien de drames faudrait-il encore pour que le fonctionnement même de ces grandes entreprises, fondé sur la maximisation du profit, soit remis en cause ? Les licenciements chez Arcelor, Caterpillar, Carrefour... ce ne sont pas des accidents. L'actionnaire règne en

maître et soumet l'ensemble des tra-

« Notre proposition de réduction du temps de travail s'impose d'elle-même »

vailleurs à ses décisions injustes. Il reste assoiffé de dividendes. Même quand les chiffres prouvent que jamais le capital n'a été autant rémunéré et le travail aussi peu récompensé, il parvient encore à pleurnicher sur sa rentabilité insuffisante. » Concrètement, que proposez-

vous ? « L'interdiction des « licenciements collectifs » pour les entreprises qui font du bénéfice. Le PS et ses militants ont réaffirmé cet engagement lors du chantier des idées. Et nous avons déposé une proposition de loi en ce sens (...) Par ailleurs, avec la robotisation et la numérisation, le besoin de main-d'œuvre va diminuer : notre proposition de réduction du temps de travail s'impose d'elle-même. Il serait insensé de s'entêter à faire travailler jusqu'à l'épuisement ouvriers, employés et cadres, alors que des millions de personnes cherchent un emploi et subissent la précarité. Déjà mis en œuvre par des groupes industriels anticipant l'avenir (Toyota en Suède ou BMW en Allemagne), le partage

du travail est inscrit dans les astres. »

FAIRE FUIR LES ENTREPRISES ?

Vous ne craignez pas que cela fasse fuir les entreprises ? « Les grands patrons le diront. Par le passé, l'idée des congés payés avait soulevé un tollé chez eux. Comme l'abolition du travail des enfants, la Sécurité sociale, le salaire minimum, etc. En pleine révolution industrielle qui va voir la technologie se substituer largement à la force de travail des êtres humains, il faut anticiper et changer de modèle. L'interdiction des licenciements boursiers et le passage à la semaine des 4 jours ouvrent des perspectives inédites, dans l'intérêt des travailleurs. »

INTERVIEW > D.S.W.

Se représentera-t-il en 2019 à la présidence du PS ? Il n'en sait encore rien, dit-il

2017, année « pourrie » : un sentiment de grande solitude

☞ Vous parlez de la « dynamique positive exceptionnelle » du PS. C'est inespéré vu ce qui s'est passé ces derniers mois ?

Bien sûr. Il y a eu du scepticisme quand j'ai lancé le chantier des idées. On a beaucoup travaillé et on a mis ça dans les mains des militants. On a fait la synthèse de mille contributions. En est sorti un document exceptionnel qui donne des lignes de conduite pour 20 ans ! D'ailleurs, j'ai reçu ce SMS d'un adversaire politique (il cherche dans son GSM) : « J'ai parcouru les propositions en diagonale, c'est très super »...

☞ Qui est-ce ? Un libéral ?
Je ne vous le dirai pas... On va intégrer des éléments de ce travail dans notre programme des communales. À propos de l'énergie, de la mobilité, du logement : il faut régler ce problème, chaque citoyen doit avoir un toit et il reste beaucoup à faire. On décline pour les communales et on travaille aussi en vue des élections de 2019, bien sûr.

☞ Cet engouement des militants a finalement sauvé le PS ?

Ce n'est pas un secret que nous avons connu de grandes difficultés en 2017, avec Publifin qui a

été une vraie catastrophe. Heureusement, elle s'est terminée sur une bonne note. Il y a un décalage de 6 mois à un an entre une proposition et l'absorption par le citoyen : on reste donc confiants.

☞ Comment avez-vous vécu cette année aussi difficile à la tête d'un parti comme le PS ?

On essaie de faire face, ce n'est pas simple, car l'adversité vient de partout. Le succès a beaucoup de pères, mais l'échec est orphelin. Il n'y a personne. C'est un sentiment de grande solitude. Alors, le capitaine prend une boussole et choisit le chemin le plus approprié dans la tempête pour mener son bateau à bon port...

☞ Y a-t-il un sentiment d'injustice ? On se dit alors qu'il y a beaucoup d'ingrats ?

Je ne cherche pas la gratitude. Je laisse la responsabilité de leurs propos à ceux qui s'expriment. Il ne faut pas s'arrêter à cela.

« Quand c'est difficile, je vais à la gym, ça me fait un bien fou »

☞ Vous en voulez à Labille ou à Bodson d'avoir estimé que vous deviez passer la main ? Vous leur avez encore adressé la parole depuis lors ?

Même si je l'avais fait, je ne vous le dirais pas. Je n'ai aucune rancœur. Si je devais être rancunier, après ce que l'on m'a fait vivre il y a vingt ans (allusion aux accusations de pédophilie inventées par Olivier Trusgnach quand il était vice-Premier ministre du gouvernement Dehaene, NdlR), j'aurais une longue liste de personnes avec lesquelles je serais rancunier.

Tous les matins, je tourne la page et on en écrit une nouvelle.

☞ Avez-vous eu des moments d'abattement ?

Je ne connais pas ce terme... Quand je vis des difficultés, je vais à la gym, je souleve des poids et je fais des abdominaux, cela me fait un bien fou...

☞ Vous frappez dans des sacs aussi... Sur lesquels il y a écrit les noms de vos adversaires ?

{Rires}. Non, non, je ne fais pas ça, mais je vois des jeunes qui frappent ces espèces de boudins. Je n'en suis pas encore à m'inscrire au club de boxe...

☞ Vous irez jusqu'au bout de votre mandat de président du PS en 2019. Après, vous passerez la main ?

Je serai président jusqu'au lendemain des élections de 2019. Après, on verra, je ferai ce qui est le mieux pour ma formation. Il y aura certainement du renouvellement au sein du parti.

☞ Vous ne vous représenteriez plus à la présidence ?

Je n'en suis pas là. Je n'en sais rien. J'en discuterai avec mes amis... À un moment, il faut permettre le renouvellement, en ce compris à la présidence. On

verra en 2019. On en parlera et je prendrai la décision qui s'indique. Les militants voteront comme ils l'ont fait pour moi... J'avais obtenu 96 % des voix...

☞ Le moment où vous laisserez vos différents mandats est-il déjà clair dans votre esprit ?

Non ! Je dois regarder la situation, en parler avec mes amis. Si j'ai une telle longévité, c'est parce que je ne suis pas un président clivant, mais inclusif. Je n'exclus pas, je cherche toujours l'équilibre interne au parti. C'est ma nature, je n'ai aucun mérite. »

INTERVIEW > D.S.W.

Très remonté contre le gouvernement MR/N-VA

Migrants : « Oui, notre politique est indigne ! »

↳ À propos de migrants et de la politique du gouvernement, on est vraiment dans l'indignité ? Ou c'est exagéré de le dire ?

Le simple fait de poser la question ainsi montre comment le gouvernement a imprimé l'esprit des journalistes...

↳ C'est une question qui ne me semble pas déplacée, car on sait que les politiques aiment les slogans et les punchlines...

Non, on n'exagère pas. Nous sommes dans l'obligation, au regard des conventions internationales, d'accueillir tous les gens qui fuient les lieux de guerre...

↳ Si on regarde les statistiques européennes, on est dans le haut du tableau pour ce qui est des pays accueillant ces demandeurs d'asile...

Manquerait plus que cela qu'on ne le fasse pas ! Les réfugiés sont plus nombreux qu'il y a 3 ou 4 ans car il y a la guerre en Syrie, etc. Pour ce qui est des migrants économiques, la règle que j'ai utilisée veut que l'on trouve une solution pour ceux qui sont chez nous depuis longtemps... Je ne dis pas qu'il faut ouvrir les

frontières. Les frontières européennes doivent être renforcées.

Si on peut éviter un afflux massif, évitons-le mais pas en noyant les gens.

↳ Et ce qui crée de l'indignité ?

C'est l'histoire avec les Soudanais notamment qui en crée. Renvoyer des gens, là où les organisations humanitaires disent qu'il y a un risque de torture. Et faire aussi copain copain avec ce régime dont le

« A l'époque de Louis Michel, il y avait de la dignité, une politique étrangère éthique »

président est recherché par la Cour pénale internationale... Je me souviens d'un temps où le ministre des Affaires étrangères, Louis Michel, tenant d'un libéralisme social, faisait part de son indignation quand l'extrême droite montait dans le gouvernement autrichien. A l'époque, il y avait de la dignité, avec une ligne de politique étrangère éthique. Aujourd'hui, cela est balayé... Il faut voir comment Bart De Wever se comporte, c'est aussi de l'indignité. Une partie

de la population est xénophobe, une autre partie a peur. Est-il normal qu'un parti tel le MR se laisse embarquer dans la stratégie de la N-VA ? Non !

↳ Si je me fais l'avocat du Diable et sans rien justifier... Cela dépend qui est le diable...

↳ Qui vous voulez, vous choisissez... Je veux dire que nous payons aussi l'échec de la politique migratoire européenne. Comment faire comprendre à la population que ce qui semble indigne chez nous soit digne quand la France ou l'Italie le font ?

Il y a un échec de la politique migratoire européenne, c'est vrai, entre la timidité de certains pays et le refus net d'autres. Mais on n'est pas obligé d'avoir l'attitude de notre gouvernement. Cela ne justifie rien. Le Portugal connaît une migration importante et la gère avec plus de respect. Je ne supporte pas l'idée que l'on criminalise les migrants. Une honte ! Je ne sais pas comment la France ou l'Italie gèrent les Soudanais. Je n'ai pas entendu que cela faisait scandale. Ils le font sans doute avec humanité. De toute façon, même si ce n'était pas le cas, faut-il se comparer au pire ? Si on se comparait aux

meilleurs ?

INTERVIEW > D.S.W.

Crainte de campagne dure à Mons

La campagne électorale sera-t-elle dure à Mons ? « Le climat politique s'est détérioré depuis que le MR s'est retrouvé dans l'opposition. Je le regrette, car on peut ne pas être d'accord, mais rester corrects (...) L'image de Mons en pâtit et c'est dommage. C'est une ville où il y a plein d'intérêts ; plein de choses positives s'y passent. Pour donner envie à un investisseur ou à un créateur de venir chez nous, il faut lui donner l'impression que la ville est tirée vers le haut. Là, un individu (Georges-Louis Bouchez, NdlR) ne se retrouve plus dans la majorité et on dégrade le climat. Je crains en effet une campagne dure avec une sorte de scandale permanente. Ce serait dommage vis-à-vis des vrais enjeux. »

INTERVIEW > D.S.W.